

L'archevêque de Lille lance un appel à la fraternité avec les Roms

24/6/13

Après l'expulsion, le 5 juin 2013, à la demande de la maire de Lille, Martine Aubry, d'un campement de Roms, installé sur un terrain de la ville de Lille, l'archevêque de Lille, Mgr Laurent Ulrich, a appelé vendredi 21 juin à « changer de regard » sur les familles roms qui vivent dans l'exclusion en France en nouant des contacts avec elles.

Mgr Ulrich s'exprimait au cours d'une conférence de presse réunissant des représentants d'associations actives auprès des Roms, comme Michel Figeac, membre du bureau de La Pierre Blanche, Nicolas Ketelers, délégué diocésain du Secours catholique, et Claude Wauquiez, membre du CCFD-Terre solidaire.

Cette conférence de presse a été l'occasion pour Mgr Ulrich et son auxiliaire, Mgr Gérard Coliche, de publier un communiqué intitulé [Les Roms sont notre prochain.](#)

« Habitants de l'agglomération lilloise, nous ne pouvons pas les ignorer : leurs caravanes ou leurs camps de fortune sont repérables, certains sont aux carrefours ou aux portes des magasins pour tendre la main, presque régulièrement les journaux locaux en parlent », écrit l'archevêque de Lille qui évoque la précarité de leur situation et leur crainte d'être expulsés.

« À VOUS, HOMMES ET FEMMES, FAMILLES, ROMS, NOUS VOULONS REDIRE NOTRE PROXIMITÉ FRATERNELLE »

« Ils sont victimes de discriminations qui vont parfois jusqu'à susciter des sentiments de rejet ou même de peur, poursuit-il. Leurs conditions d'installation précaires et souvent insalubres peuvent générer des problèmes de coexistence avec certains habitants voisins de leur implantation. C'est un défi pour nous tous, et pour les pouvoirs publics. »

Assurant être conscient « qu'il est difficile d'inventer ou de mettre en œuvre des solutions pour accueillir ces familles qui ont quitté leur pays dans l'espoir d'un avenir meilleur chez nous, Mgr Ulrich évoque les « citoyens et des responsables politiques s'y emploient. »

« C'est comme chrétiens que nous lançons un appel, un message de fraternité, écrit-il. À vous, hommes et femmes, familles, Roms, nous voulons redire notre proximité fraternelle. (...) "J'étais étranger et vous m'avez accueilli", cet horizon du jugement que Jésus nous a laissé, nous habite et creuse en nous l'ardent souhait que soient trouvées, pour votre avenir proche ou plus lointain, des solutions respectueuses de votre dignité. Par exemple, lorsque vos enfants sont accueillis dans nos écoles, votre situation commence à changer. »

« VOUS ÊTES DEVENUS PARFOIS LA SEULE LUEUR D'ESPOIR POUR CERTAINES FAMILLES »

S'adressant aux « hommes et femmes de bonne volonté » qui traduisent leur « fraternité, en étant proches d'une famille, d'un camp provisoire, d'un lieu d'insertion plus stable », « nous disons notre soutien et notre encouragement » écrivent les évêques lillois. « Vous êtes devenus parfois la seule lueur d'espoir pour certaines familles. Parmi vous, des chrétiens témoignent que leur solidarité et leur fraternité prennent leur source dans l'écoute de l'Évangile et la prière. »

Le dernier paragraphe de ce communiqué s'adresse à ceux qui vivent « plutôt dans la crainte et parfois dans le rejet ». « Vous avez forgé vos propres raisons, parfois à cause d'un voisinage rendu difficile, parfois à cause de convictions ou de visions de la vie en société. Souvent c'est par méconnaissance que vous avez acquis la conviction que la place des Roms n'était pas chez nous. Et vous partagez ou vous approuvez les idées ou les actes d'exclusion. Nous aimerions vous dire qu'un autre chemin est possible et que la fraternité est l'horizon le meilleur pour nous tous. "Tu aimeras ton prochain", ce commandement fondamental laissé par Jésus trace, pour nous, cet horizon. »

Environ 3 200 Roms, selon les associations, sont actuellement installés dans l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing.

CL. H.